

Avant-Propos.

L'étude géologique systématique de la Hongrie se fait depuis plus d'un demi-siècle. Pendant ce temps on a recueilli un riche matériel scientifique qui attend, entassé dans nos collections, de passer dans le domaine public. Les Annales de l'Institut géologique royal hongrois publient constamment et depuis longtemps des mémoires sur ce sujet, mais ils ne donnent qu'une faible idée de la richesse du trésor scientifique qui attend d'être étudié.

Il est inutile de détailler la valeur scientifique et l'importance des trouvailles de fossiles de Hongrie. Ainsi, un coup d'oeil jeté sur la carte géologique du pays nous montre que les faciès alpins des Carpathes peuvent donner la clef de nombreuses énigmes faunistiques et stratigraphiques de l'ère mésozoïque. Il suffit de renvoyer aux travaux de la Commission du Balaton, dont les six volumes paléontologiques et géologiques éclairent de nombreuses questions stratigraphiques et faunistiques du trias alpin et constituent en même temps les fondements de la paléontologie du trias. La faune hypersénone de la montagne de Pétervárad y appartient à juste titre. Nos collections renferment encore un matériel mésozoïque aussi précieux. Il est inutile de faire ressortir le rôle de la Hongrie par rapport à la connaissance des formations tertiaires. Le Hongrie est un terrain tertiaire de premier ordre. Nos couches tertiaires présentent de nombreuses analogies avec celles du bassin parisien. Les beaux fossiles des „couches de Forna“ sont du type éocène lutétien. Les couches du paléogène du bassin transylvanien présentent au contraire un faciès étranger. Nos formations marines oligocènes sont analogues à celles du bassin de Mayenze. La richesse et la conservation de la faune du paléogène hongrois rivalisent avec celles du bassin piémontais; les dernières recherches en démontrent de plus en plus l'analogie. M. Hörnes a décrit surtout un matériel hongrois, mais son grand ouvrage ne donne pas même une idée de la richesse de la faune de la mer néogène hongroise. Les formations du tertiaire supérieur, qui se sont déposées chez nous en faciès lacustre, sont le complément des couches analogues de la Russie.

Les mammifères du pliocène, du type de Pikermi, trouvés à Baltavár et à Polgárdi forment actuellement l'objet d'une étude approfondie. Notre faune préglaciaire a beaucoup d'analogies avec celle des „forestbed“ de l'Angleterre. Nos faunes de steppe de l'époque pleistocène ont déjà largement contribué à la solution des questions zoogéographiques des mammifères de cette époque.

La chaîne des Carpathes et nos monts intérieurs offrent de nombreux traits qui peuvent servir à l'étude des translocations verticales de l'écorce terrestre. L'Alföld et le bassin transylvanien peuvent servir à démontrer la formation des bassins.

Depuis peu un grand nombre de savants ont entrepris l'étude scientifique de nos richesses géologiques. C'est ce qui nécessite la fondation d'une publication où l'on puisse trouver tous ce qui se rapporte au passé géologique de la Hongrie. Le centre officiel des recherches géologiques en Hongrie, l'Institut géologique royal hongrois, prenant en main cette cause, concourt à sa réalisation, et espère que cette publication aura pour effet de stimuler les travaux scientifiques à l'avenir. Les travaux ne manqueront pas, l'organe officiel de l'Institut géologique, les Annales, suffisant déjà plus à la publication des études qui ont rapport à ce sujet.

Les „Comptes-Rendus“ de l'Institut géologique royal hongrois ne contiennent que des rapports préliminaires concernant les travaux en cours, le grand nombre de ces travaux prouve aussi la nécessité de la nouvelle publication.

Chaque ouvrage paraîtra in extenso dans une langue étrangère, afin que nos travaux puissent être compris dans le monde entier.

En faisant ce sacrifice de temps et d'argent, nous désirons d'abord contribuer au bon renom de la science hongroise, mais nous espérons aussi que les savants étrangers nous en seront reconnaissants, car ils profiteront aussi des résultats de nos études. C'est pourquoi nous prions nos Collègues et les Instituts savants de bien vouloir nous accorder leur appui.

C'est dans cet espoir que nous lançons notre nouvelle publication, persuadés qu'elle rendra service à la science.

Budapest, le 15 mars 1914.

L. Lóczy,

Th. Szontagh,

M. E. Vadász.